

ment. Les perlasses n'ont pas été l'objet de la demande, et les prix sont nominaux.

PRODUITS CHIMIQUES.—L'activité dans ces articles a été fort grande pendant la semaine, mais les transactions ne sont pas considérables, les acheteurs se tenant sur la réserve. La position en Angleterre est loin de s'améliorer, et dans la condition du marché une baisse encore plus grande peut s'y produire. Par conséquent, la prudence commande aux acheteurs ici de reculer autant que possible leurs achats. La soude et la soude caustique sont un peu plus bas. La crème de tartre est au contraire plus ferme. Les arrivages pendant la semaine ont été considérables et les importateurs ont essayé d'opérer quelques ventes et se sont efforcés d'obtenir des offres, mais dans l'état de langueur du marché ils n'ont pas rencontré beaucoup d'encouragement.

ÉPICERIES.—Les affaires en épicerie ont été plus actives cette semaine. La hausse des sucres, les ventes publiques et les expéditions pour l'intérieur ont donné plus de ton aux affaires et répandu partout plus de mouvement.

CAFÉS.—Les cafés restent sans grande demande, excepté pour les belles qualités de Mocha et de Java, qui maintiennent d'autant mieux leur prix qu'ils sont rares sur place. En vente publique, le café Rio s'est vendu de 13½ à 14c la livre et le Laguayra 15c. A New-York, les prix sont pour les Rio calmes, les acheteurs se tenant en dehors du marché. En Europe, la position n'est pas changée et les stocks sont considérables partout; les prix sont bas et quelques sinistres commerciaux ont été la conséquence de spéculation dans cet article. Les cafés doux, Java et autres ont été plus en demande et à prix en baisse.

SUCRES.—La hausse, tant sur les sucres bruts que sur les sucres raffinés, qui se dessinait la semaine dernière a continué et c'est une avance assez forte que nous avons à signaler. Sucres bruts: les arrivages sont encore nuls, mais les petites parties en magasin sont tenues en hausse. Porto Rico: 7½ à 8c. p. lb. Barbades: 7½ à 7¾c. Les sucres raffinés, par suite de la demande pour la consommation, ont monté pour ainsi dire jour par jour. Des opérations considérables ont eu lieu et le marché reste très ferme aux prix suivants: sucres blonds, 7½ à 7¾c. p. lb.; grocers A, 9½ à 9¾c.; granules, 9½ à 9¾c.; blancs cubes, 10½ à 10¾c. A New-York, les sucres bruts sont à bien tenus malgré les grands arrivages, et le sucre propre à la raffinerie vaut de 7½ à 7¾c.; les sucres raffinés sont en bonne demande, les prix sont fermes et modérément actifs. A Londres, la demande était bonne et le sucre de betterave 88 degrés valait 23 shillings et 3d.

MÉLASSES ET SIROPS.—Sans affaires majeures, mais à prix mieux tenus. Les mélasses des Barbades ont gagné une petite avance de 51 à 53c. par gallon. Les Trinidad et les Porto Rico sont sans variation.

ÉPICES.—Nous n'avons rien à dire de ces articles qui n'ont point changé de prix pendant la semaine; les prix restent d'ailleurs fermes pour toutes les descriptions. Les riz sont un peu moins voulus et plus abondants sur place; à la vente publique d'hier, 100 sacs de riz de Rangoon ont été placés à \$3.55 par 100 livres. A ce prix, les parties à arriver trouveraient aisément preneurs.

THÉS.—La vente publique qui a eu lieu hier pour le compte de MM. John Osborn, Son & Cie avait réuni un grand nombre des chefs des maisons les plus importantes d'épicerie de cette ville et les prix obtenus pour les articles offerts ont été vivement disputés. Les thés ont été enlevés avec hausse d'environ de 1 à 2c p. lb., les Twankay ont été payés de 20 à 21c p. lb., les Hyson 14 demi chests ont été payés 25½

cts. Gun powder de 31 à 41c. p. lb. Young Hyson 22 demi chests ont été vendus à 21½c. Les thés du Japon nouveaux ont varié suivant qualité de 20 à 42c p. lb. Comparant les prix obtenus à ceux de la semaine dernière, c'est une avance générale de plus de 1c sur toutes les qualités.

Les fruits, en l'absence de renforts, sont tenus à hauts prix et n'existent plus en premières mains. Ce commerce est grand à présent entre les mains de demi gros.

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Europe sont par continuation fort calmes pour les produits de ce continent. La température était dans toute l'Europe excessivement favorable pour les grains en terre. Les froids prolongés avaient retardé leur développement, mais une continuation de beau temps avait fait regagner aux champs le retard qu'ils avaient subi et toutes les apparences étaient en faveur d'une récolte suffisante. Les besoins immédiats devaient néanmoins être satisfaits et par conséquent les prix étaient encore très fermes pour le présent, mais pour livraison future, les prix avaient fléchi considérablement.

Le blé et le seigle sont donc dans cette position sur le continent que les prix présentent un écart considérable entre la livraison immédiate et la livraison dans quatre mois. En Angleterre, les arrivages à la cote du blé de Californie et d'Australie rencontrent un marché fort lourd, depuis que les demandes pour le continent s'est ralentie. Aux États-Unis, les prix sont plus bas et les apparences sont en faveur de prix plus bas encore. Les territoires et les États de l'Ouest que l'on craignait, par suite des accumulations de neige, de voir manquer de temps pour les premiers labours et la semence ont tous ensemencé leurs champs dans de bonnes conditions et s'attendent à une récolte au moins égale à celles des deux dernières années. Le mouvement vers les ports de l'Atlantique n'étant pas encore fort actif, les quantités manquant à New-York pour le chargement de la flotte attendant les grains de l'Ouest, les frets sont tombés dans ce port à un taux excessivement bas et le désir de profiter de transports aussi réduits a donné lieu à une demande assez forte pour relever à New-York le prix des grains. L'ouverture de la navigation sur les canaux mettra bientôt fin à la rareté des blés à New-York et par suite aux bas frets actuels. Ces frets si excessivement au-dessous des cours ordinaires ont paralysé les affaires en grains pour l'exportation de notre port; car il est impossible de lutter contre des expéditions favorisées par des transports aussi réduits. La différence est de plus de 25 cents par quartier. Aussi ne s'est-il encore rien fait pour l'Angleterre. Les blés blancs du Canada sont tenus à \$1.20, les blés roux d'hiver à \$1.23, les blés de printemps à \$1.20-22, les blés roux de Toledo à \$1.23; ceux de Michigan à \$1.20 et le No. 2 Chicago à \$1.15. Les avoines sont offertes à 39½c. Les pois sont cotés 89½c et le maïs en entrepôt à 56½c., mais sans affaires.

Les quantités visibles aux États-Unis, tant dans les ports des lacs, qu'en transit vers les ports de l'Atlantique et dans ces ports s'élevaient au 30 avril 1881 à :

Blé.....	18,526,123	boisseaux
Maïs.....	13,034,769	"
Avoine.....	3,161,200	"
Orge.....	1,276,178	"
Seigle.....	338,587	"

Les farines sont plus calmes et moins fermes, des ventes un peu importantes ne pourraient avoir lieu sans concession dans le prix. Le supérieur extra vaut de \$5.30 à \$5.35. L'extra de printemps de \$5.15 à \$5.20, et les farines en sacs d'Ontario de \$2.60 à \$2.70, et celles de la ville \$3.05 par 100 lbs.

Les frets pour l'Europe sont en voie de

baisse, déjà et pour de larges parties. 2 shillings 3 deniers ont été acceptés par quartier de 480 pour Liverpool; il faudra fléchir encore si l'on veut obtenir des chargements pour les navires dans le port.

PRODUITS DE LA FERME.—*Beurre.* Le Beurre est lourd et le marché a une tendance en baisse. Les recettes vont s'accumulant et comme la demande ne se porte que sur les bonnes qualités de choix, la position au marché devient fort difficile. Les pluies de ces deux derniers jours seront très favorables aux pâturages et nous pouvons attendre dans une dizaine de jours du beurre vraiment bon; nous avons dû réduire nos cotes. Le fromage est en bonne demande pour les qualités nouvelles et les prix fermes de 12 à 13c, mais les qualités médiocres sont difficiles à placer de 9 à 11c p. lb.

MARCHÉS DE LA VILLE.—Les marchés pendant la semaine ont été très bien approvisionnés. Les semences étant fort avancées, les cultivateurs commencent à venir aux marchés. Les pommes de terre Rose valent de 60 à 70c, les autres qualités environ 60c. Les exportations de pommes de terre ont cessé et l'on peut s'attendre à une baisse aussitôt que les provisions ordinaires pour les semences seront faites, alors les cultivateurs apporteront au marché ce qu'il leur reste encore. Oignons, \$2.25 le baril, très fermes à ce prix, on s'attend à ce qu'ils seront rares dans quelques semaines. Asperges, \$3 par douz. de paquets. Radis, 50c la douzaine. Laitue, 30 à 50c la douz. Choux nouveaux, 25c la tête. Tomates \$1 75 la boîte de 14 livres. Rhubarbe \$1 la douz. Pommes de \$1 à \$3 le baril. Le "Sarmatian" a emporté environ 500 barils à Liverpool. Oranges, \$10 la caisse toutes saines. Citrons, \$4 la caisse. Ananas, 30 à 40c la pièce, meilleur marché dans quelques jours.

Foin: La demande pour la consommation continue fort bonne, les prix se maintiennent comme suit: foin No. 1, \$13 la tonne, No. 2, \$12. En dommagé, \$4. Paille, \$6.50 p. t.

PROVISIONS.—La baisse qui s'est opérée sur le marché de Chicago tant sur le lard salé que sur le saindoux ne pouvait pas rester sans effet sur notre marché et nos prix ont été affectés.

Les affaires sont réduites à la demande locale, et le lard salé se place de \$20 à \$20.50 par baril et le saindoux de 15 à 15½c. pour Fairbank, en seaux. Les jambons fumés sont fermes à la dernière hausse et valent 14c. par lb. Le suif est en bonne demande de 7½ à 7¾c. par lb. Les œufs sont négligés et les prix sont maintenant 12 à 12½c. par douz.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Les peaux vertes de la boucherie restent aux dernières cotes que nous avons données. Aux États-Unis, les prix restent aussi fermes qu'ici et la demande de la tannerie est assez active pour qu'une réaction prochaine ne soit pas à craindre. Les peaux de mouton sont ainsi que celles de veau sans variation aux cours connus.

En cuirs, les affaires ont été plus actives cette semaine et bon nombre de transactions ont eu lieu sans toutefois amener une hausse dans les prix qui restent par continuation fort bas. Les buff, les heavy pebble ainsi que les cuirs fendus ont été en bonne demande de la part de la fabrique, et on peut dire que les affaires ont eu véritablement plus d'importance qu'elles n'en avaient eu dans les derniers mois.

CHAUSSURES.—La fabrique est encore très occupée avec les assortiments nombreux qui lui viennent de toutes parts et la préparation des échantillons pour la saison d'hiver. Déjà les voyageurs sont en route et expriment généralement l'opinion que la saison prochaine sera au moins aussi bonne que celle-ci l'a été. Les ordres commencent d'ailleurs à parvenir aux